

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1983)
Heft: 686

Rubrik: Le point de vue de Gil Stauffer

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

connaît et qu'il est parfaitement impartial — ou plus exactement violemment partial et partisan — pour les écrasés contre les oppresseurs, de quelque couleur qu'ils soient.

Cependant, dans la *Tribune de Genève*, M. Bratschi pense que Z. est «plus professeur à idée fixe que débater à réflexes», cependant que dans *24 Heures*, M. Olivieri (je me console en me disant que Diderot eut un petit-fils qui fut député réactionnaire...) estime qu'«une fois de plus, le professeur Ziegler semble s'incliner devant l'homme politique, que dis-je, le militant Ziegler»... De nouveau, j'en conclus que Ziegler n'écrit pas en professeur (d'ailleurs, on peut se demander si un «professeur» serait bien à même de parler des «mouvements armés de libération nationale dans le tiers monde») et qu'il n'est pas non plus un «débater» militant, si l'on entend par là quelqu'un qui sacrifierait non pas «l'objectivité» (ça ne veut rien dire), mais la vérité à une thèse partisane défendue par tous les moyens...

Lisez!

J. C.

LE POINT DE VUE DE GIL STAUFFER

Notules en passant

«Chers membres,... C'est la tâche de SAGES, de s'employer continûment, afin que l'énergie soit utilisée conforme à la raison; avec cela notre organisation y met du sien, de produire des suppositions pour des investissements. Il se pose la question, combien d'engagement politique sur l'échelon des cantons est pour cela nécessaire. Nous traiterons ce thème dans le cadre de notre congrès spécialisé du 10 juin 1983. Nous nous réjouissons, si vous vous inscrivez pour notre congrès. A cette occasion nous avons le plaisir d'annoncer notre assemblée générale. Il aura probablement lieu le 22 septembre 1983 à Zurich. En vue du programme nous collectons pour le moment des projets de nouvelles constructions et d'assainissement, illus-

trants et contrôlables. Nous serons obligés pour des indications par nos experts. (...)»

Voilà. Ces lignes sont signées par le D^r K. H. Troxler, au nom du comité directeur du Mouvement suisse pour l'économie d'énergie, et datées du 16 mai. Comme l'indique l'en-tête de la lettre, le MSEE dispose d'un télex en ses bureaux de Zurich. Il ferait mieux de disposer d'un(e) traducteur(trice).

* * *

Est-ce de la sottise, de l'outrecuidance ou, plus platement, de l'indifférence? M. K. H. Troxler et le comité directeur du MSEE ne se moquent pas des membres romands dudit mouvement: ils s'en foutent.

* * *

Numéro spécial de «Sciences et Avenir» sur un thème infini: «Dieu et la science». Plusieurs articles intéressants.

En passant: un linguiste, rencontré à Jérusalem où il étudiait, m'avait laissé entendre que la petite phrase «Heureux les pauvres en esprit...» n'est pas une traduction correcte du texte original. Tout au moins, ce serait une interprétation discutable. Il faudrait comprendre, en effet: «Heureux les mendians en esprit...»

Rude nuance.

* * *

SF: «Un paysage du temps» de Gregory Benford (2 volumes; Ed. Denoël). Long mais très remarquable. La revue «La Recherche» publie régulièrement des présentations critiques de bouquins de SF. Ah oui, les coordonnées de 99 d'Hercule données par Benford (p. 198) sont bien exactes et il s'agit bien d'une binaire F 7, si j'en crois le catalogue de Burnham. Benford ne prend pas ses lecteurs pour des bobets. Réconfortant.

* * *

Contrairement à ce qu'ont pensé, semble-t-il, quelques lecteurs, les lettres publiées en relation avec la «guerre du slip» sont toutes rigoureusement authentiques. Je ne prends pas toujours les lecteurs pour des bobets. Je puis annoncer, par ailleurs, que des renforts considérables et imprévus sont en

marche en direction de mes thèses anti-slips. Et ça va bouillir...

Bien le bonjour chez vous.

G. S.

COURRIER

Un écolo se fâche tout vert

Il fallait bien qu'un jour la cuistrerie tous azimuts de Gil Stauffer pourfendît ses amis écologistes.

«Tous ces groupements, nous dit-il, feraient bien de balayer devant leurs portes locales et régionales.» C'est pour montrer l'exemple, sans doute, qu'il a laissé crever le REEL (rassemblement écologique neuchâtelois) à peine né.

Si le REEL représentait encore quelque chose, il aurait sans doute eu l'honneur d'inaugurer l'ère des chamailleries, politicaileries et philosophicaileries. Heureusement, Gil Stauffer ne représente plus que lui-même. C'est peut-être mieux ainsi.

Anarcho-écologiste des pâturages, mon frère, tu dérailles. Moi qui croyais qu'il ne restait plus, pour renvoyer à Moscou ou à Pékin les avatars du gauchisme vieillissant, que quelques radicaux de l'espèce la plus empâtée...

Tu devrais choisir des sujets où tu es plus à l'aise. Des sujets où tu risques moins de te mettre publiquement le doigt dans l'œil. La chevauchée héroïque contre le port du slip, par exemple, c'était nettement mieux enlevé.

Et bien le bonjour à vos gazettes.

Laurent Rebeaud

L. R. m'envoie aux fraises. C'est son droit — que je salue au passage — et une saine réaction. Toutefois, s'agissant du REEL — dont je ne représentais modestement que le 2,5% — L. R. dit n'importe quoi qui ne tient ni debout ni couché. Je condamne donc L. R. à me payer une bière, à dire un pater-noster et, en signe de contrition, à cracher par terre trois fois (G. S.).